

ARLES

Tous ensemble pour protéger la Camargue et la Crau

PLUS DE 1 000 MANIFESTANTS SE SONT RÉUNIS AU THÉÂTRE ANTIQUE HIER, EN DÉBUT DE SOIRÉE. ENSEMBLE, AU-DELÀ DE LEURS DIVERGENCES IDÉOLOGIQUES, ÉLUS ET OPPOSANTS ONT FAIT FRONT COMMUN POUR DIRE NON AU PROJET DE LIGNE THT AÉRIENNE DE RTE.

4 min ▪ Julien MAUPLAT, jmauplat@laprovence.com

Le théâtre antique a vu défiler des milliers de touristes sur ses ruines à l'occasion du début des Journées européennes du patrimoine, hier. Mais c'est surtout en soirée qu'il a été envahi par le monde camarguais pour défendre un autre patrimoine : son environnement.

Dès 18h, des dizaines de tracteurs ont défilé le long des Lices, dont l'un d'eux avec un épouvantail pendu avec un drapeau français en guise de cape. Il aura ensuite fallu près d'une heure pour installer dans le théâtre un millier de manifestants. Pour le code vestimentaire, un foulard rose a été remis à chacun. *"On a rempli le théâtre antique, l'objectif est atteint !"*, se félicite Jean-Laurent Lucchesi, en porte-parole du collectif THT 13/30. *"Aujourd'hui, c'est une démonstration de force démocratique"*, souligne son camarade Jean-Luc Moya. Tous étaient là pour se soulever contre les menaces que représentent les 180 pylônes espérés par RTE entre le Gard et Fos-sur-Mer.

RTE et le gouvernement durement chargés

Voilà belle lurette qu'il n'y avait plus eu un si grand nombre d'élus réunis dans le théâtre antique. Une vingtaine de maires, six députés, deux députés européens, deux anciennes ministres, et plus d'une centaine de conseillers régionaux, départementaux et municipaux se sont affichés en rangs serrés. Sept sénateurs se sont même assis côté à côté avec ceux qu'ils affronteront dans les urnes, dans une semaine.

"Telle qu'elle nous a été imposée, la ligne THT est mal pensée à notre territoire, et elle est condamnée à mettre des années à sortir de terre, confie d'un ton grave le maire d'Arles, Patrick de Carolis. RTE crée les conditions d'un blocage et prend le risque de faire fuir les investisseurs. Nous aurons les pylônes, mais plus les emplois, et nulle part où acheminer l'électricité. Il est temps que RTE le comprenne et revoie sa copie."

Le président d'ACCM a été suivi sur scène par le maire RN de Beaucaire, président de la communauté de communes Beaucaire Terre d'Argence. *"La Terre d'Argence, la Crau et la Camargue sont le poumon de notre territoire, et l'État doit le comprendre avant de le défigurer !, s'exclame Nelson Chaudon. On nous considère comme des bouseux qu'on prend de haut depuis les bureaux parisiens, mais regardez ce qu'on a fait ! Les associations ont établi une solution alternative enterrée, sans rien menacer, et c'est la seule voie qui permettra à ce projet de voir le jour."*

Sinon, un conflit semble inévitable en Camargue. *"On peut remercier le gouvernement macroniste, il nous a unis main dans la main, ironise Clément Lajoux des Jeunes Agriculteurs 13. Cette ligne ne verra jamais le jour, pas tant que les agriculteurs seront là !"*

Et même l'ancienne ministre de la Culture du chef de l'État, Françoise Nyssen,

est venue rejoindre la lutte contre un gouvernement dont elle a un temps garni les rangs. *"Le sol, la nature et le vivant constituent notre patrimoine le plus précieux, insiste-t-elle. C'est la principale source de richesse ici, et c'est consternant qu'elle ne soit pas prise en compte quand tout le monde s'entend sur les limites dépassées par la planète et le dérèglement climatique."*

Symboliquement, sept agriculteurs convoqués devant le Tribunal administratif de Marseille ce lundi 21 septembre ont, eux, choisi de défiler menottés dans le théâtre antique. Ils sont assignés en justice par RTE, suite à leur refus de laisser le gestionnaire mener des études sur leurs terres, alors qu'un arrêté préfectoral l'avait permis au préalable.

Un rendez-vous réussi donc, sur les marches du théâtre antique. Le collectif THT 13/30 est parvenu à unir les voix de manifestants de tous horizons. Les opposants au projet sont pourtant des gens qui siègent rarement ensemble. Agriculteurs et associations environnementales, élus de gauche et d'extrême droite, collectifs citoyens et ancienne ministre... Toutes ces personnes trouvent un point d'accord rare dans leur objectif de défendre la Camargue, et de protéger un environnement à la biodiversité exceptionnelle qu'aucune industrie ne pourra remplacer.



À la tombée de la nuit, les élus présents ont signé un "serment" en faveur d'une "solution alternative".